

# *De la Farine au Charbon*



Contact : Gisèle Bianchi – 06 21 47 32 23 – [gis.bianchi@wanadoo.fr](mailto:gis.bianchi@wanadoo.fr)



## **Théâtre de la Tarlatane**

L'Estancot 10 rue Henri Dunant 42100 Saint-Etienne ☎ 09 51 64 77 34  
[latarlatane@wanadoo.fr](mailto:latarlatane@wanadoo.fr) - <http://latarlatane.jimdo.com/>

Le théâtre de la Tarlatane, ainsi que les compagnies Trouble Théâtre et Cœur d'Art & Co,  
est partie prenante de l'association de mutualisation L'ESTANCOT



*Photos : Patrice de Saint-Jean*



*Spectacle adaptable à de petits espaces scéniques,  
Pouvant être présenté en version française ou italienne*

*Costumes : Martine Gautier  
Lumières : Camille Gonzalez  
Mise en scène : Gisèle Bianchi  
Construction du décor: Pierre-Loup Bony  
Arrangements des chansons : Florent Mathevet  
Comédiennes : Camille Gonzalez et Gisèle Bianchi*

*Le récit d'un long périple, celui qui conduit un jeune italien au fond  
d'une mine de charbon, loin de sa terre natale, aride et merveilleuse.*

*L'histoire de ces "volontaires malgré eux", ces italiens de  
France, qui se sont laissés emporter par le grand flux migratoire de l'après  
seconde guerre mondiale...*

*A chaque étape de ce voyage obligé, quelque chanson s'élève,  
porteuse d'espoir ou de révolte, commentaire acerbe ou ballade mélancolique...*



**THEATRE DE LA TARLATANE**

10 rue Henri Dunant 42100 Saint Etienne ☎ 09 51 64 77 34  
[latarlatane@wanadoo.fr](mailto:latarlatane@wanadoo.fr) - <http://latarlatane.jimdo.com/>  
Siret 329 844 302 000 37 - APE 9001Z

**Un village privé de ses hommes  
Des souvenirs d'enfance,  
Des départs, des chansons,  
Mussolini et les livres d'école,  
La guerre et sa traîne de misère,  
Des camps, des trains, des camions  
Des retours, des chansons,  
Des recruteurs de mains calleuses pour boulots de fous,  
Des aventures sans aventuriers,  
Des cantonnements, des langues incompréhensibles,  
Des familles réinventées  
Des départs, des retours, des chansons...**

Cette pièce, dans sa version première, a vu le jour en 2002.

Elle faisait partie d'un vaste projet que nous avons intitulé « voyage par obligation » projet que nous avons abordé comme un défi

Défi au temps qui s'efforce de museler les mémoires,

Défi au rythme effréné de notre époque qui ne permet guère d'écouter les anciens,

Défi envers nous-mêmes : en réalisant le travail d'investigation qui allait donner naissance à ce spectacle, nous sommes partis en excursion dans un passé qui constitue nos propres racines.

J'ai trouvé la matière de mon écriture à travers plusieurs témoignages : de nombreuses heures de récits, de souvenirs de personnes immigrées en France, venues d'Espagne, d'Algérie, et surtout d'Italie, pendant la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle.

Le projet initial était né dans l'esprit de deux Bianchi, Robert, mon frère, et moi-même. A ce moment là, nous n'avions pas prévu que l'empreinte familiale prenne une importance telle : L'un des témoignages recueillis a « pris le dessus » sur tous les autres, au point de constituer l'âme et le fil conducteur de la pièce : il s'agit du récit de Camillo Bianchi, mon père.

Une douzaine d'années plus tard, je me confronte à nouveau à ce texte, dans une adaptation conçue pour être techniquement ultra légère, avec une partenaire de choix, Camille Gonzalez, ma fille, petite fille de Camillo. Outre sa sensibilité et sa motivation, elle apporte à ce spectacle ses talents d'éclairagiste, et lui permet d'être techniquement autonome.

Afin de toucher un plus large public, une adaptation en langue italienne est en préparation.

*Gisèle Bianchi*

### **Historique**

- Création à SAINT-ETIENNE, au CHOK THEATRE, du 8 au 12 février 2016
- CHASSIEU (69) : 29 mars 2016
- VIRICELLES (42) : 3 février 2017
- BOURG-ARGENTAL (42) : 18 février 2017
- BONSON (42) : 16 septembre 2017
- VILLARS (42) : 25 novembre 2017 à 20h30
- SAINT-ETIENNE – MUSEE DE LA MINE : 26 novembre 2017 à 17h00

## « De la farine au charbon » a fait l'unanimité à Chassieu !

*Italiens, ou pas, ou un peu, tous ont été sensibles à l'intensité de cette pièce !*

*MERCI aux deux comédiennes qui ont su, le temps d'un spectacle, nous transporter hors du temps et des frontières.*

Monique Zardin, présidente de l'Association Chassieu Toscane.

### **Cela ressemble à un hommage et il est sacrément bien réussi.**

Conclusion de l'article de Gillette Duroure, paru dans le Progrès St Etienne le 17 janvier 2002, lors de la création du spectacle dans sa version première.

DE LA FARINE AU CHARBON est avant tout un récit : celui d'une petite histoire qui s'inscrit dans la grande. Pourtant, la narration fait la part belle aux ruptures et aux bouleversements : elle prend des libertés avec la chronologie, utilise tous les moyens dont elle dispose pour donner corps aux situations, aux lieux, elle s'habille de quelques notes de musique et d'humour...

Cette petite histoire, nombreux sont ceux qui l'ont vécue, de plus en plus nombreux sont ceux qui la vivent : voyageurs et aventuriers malgré eux, tous ceux qui ont été – sont – contraints de partir, de faire face aux situations les plus périlleuses, au manque, à la tragédie, au déracinement...

Il s'agit là d'un travail à deux, mère et fille, ou fille et petite fille, selon le point de vue...

Gisèle est comédienne, metteur en scène, auteur, et, en la circonstance, un peu technicienne lumière, un peu musicienne.

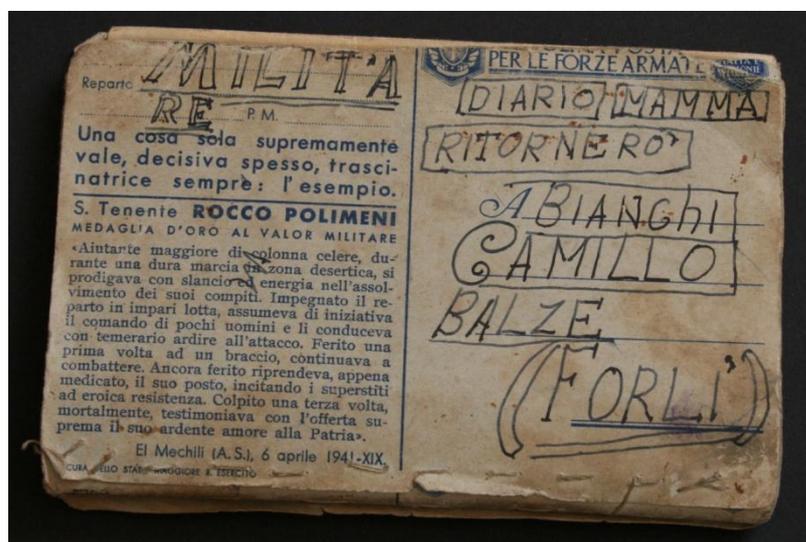
Camille est éclairagiste, régisseuse, et, en la circonstance, un peu comédienne, un peu musicienne.

L'espace scénique est minuscule, l'équipe se limite à un duo ; pourtant les personnages sont nombreux : femmes qui triment en l'absence des hommes, enfants qui apprennent à devenir de brillants petits fascistes, un recruteur de mains calleuses, Mussolini... Ils prennent vie par la magie d'un faisceau lumineux, d'un masque, de quelques brins de paille...

*« ...La cuillère, il l'avait toujours là, à la place du stylo... »*

*« ...Quand il est arrivé, sa mère l'attendait sur la place du village, en triturant son tablier pour s'empêcher de trembler. »*

1<sup>ère</sup> page du journal de prisonnier de Camillo Bianchi, bricolé avec un livret de cartes postales pré-imprimées, et du papier de récupération.



*« La vieille femme : Ce Monsieur-là, ton frère ? ! Je l'aurais jamais reconnu. Dis donc, il se marie ou quoi ? »*

*Le gamin : C'est pour la photographie. Il lui en faut une pour aller travailler en France. »*



*« ...Si tu tendais une bonne grosse paluche rugueuse et calleuse, aux ongles écornés et noircis, on te la serrait chaleureusement et on t'y fourrait un porte-plume pour que tu signes. »*

*« Qu'ils aient été polonais, algériens, italiens ou français, de toute façon, au fond de la mine, ils se ressemblaient tous ! Tous tout nus et tout noirs ! »*

### **Conditions techniques**

Spectacle techniquement autonome (matériel, installation et représentation), conçu pour être présenté dans des configurations diverses, adaptable à des lieux autres que salles de spectacle.

Ouverture 4 m – Profondeur 4 m – Hauteur 3 m 50

Noir indispensable (La compagnie peut fournir des tentures noires)

Durée : 1h

### **Conditions de cession**

1 représentation = 850 € - dégressif à partir de 2 représentations dans un même lieu, ou d'une tournée dans un même secteur.

Hébergement : 2 personnes. Déplacement : 55 ct/km

### **Contacts :**

Questions pratiques

Gisèle Bianchi 06 21 47 32 23 – [gis.bianchi@wanadoo.fr](mailto:gis.bianchi@wanadoo.fr)

Technique lumière

Camille Gonzalez 06 16 64 09 16 - [camitek.gonzalez@gmail.com](mailto:camitek.gonzalez@gmail.com)

Quelques images de répétition





Photos : Patrice de Saint-Jean